

## ■ CRÉCY-EN-PONTHIEU

# Où en est-on du chantier du centre-bourg ?

Visite de chantier sur l'actuel programme de rénovation du centre-bourg. Objectifs assumés : terminer ce chantier pour février 2020 et plancher dans la foulée sur la deuxième phase au prochain budget...

**Sur le terrain.** Depuis fin juin, le centre-bourg crécéen est au cœur d'un gros chantier de réhabilitation. Un programme qui avait notamment induit la fermeture de la circulation routière début septembre plus longtemps que prévu, et qui n'avait pas manqué de susciter la grogne chez certains commerçants et riverains impactés...

Depuis les choses sont rentrées dans l'ordre à ce niveau, et on circule à nouveau certes en mode alterné.

### Pair/impair

Chaque mercredi, l'heure est à la réunion de chantier entre les différents corps de métier et les élus locaux. Mercredi dernier n'a pas dérogré à la règle, et nous avons pris part à la visite.

Au côté de Gérard Lheureux, maire, et d'élus municipaux il s'agissait de sillonner les quelque deux cents mètres de voirie entre le carrefour de la route de Saint-Riquier et la place Jean de Luxembourg au cœur de l'opération de restauration. Le principal prestataire, Eurovia, par la voix de son chef de chantier, Joël Dehaut, explique : « globalement on est dans le temps, les travaux sous-terrain sont terminés et nous sommes sur la surface avec un travail très différent entre le côté pair et le côté impair de la chaussée ».

### Un dénivelé jusqu'à 14 %

En effet, si les conditions météorologiques ne perturbent pas le déroulement du chantier, d'ici



Sur le chantier du centre-bourg, Morgan Béranger, chef de secteur Eurovia, avec les élus crécéens lors de la réunion de chantier hebdomadaire



la fin du mois de novembre Eurovia aura terminé les trottoirs, le pavage, les sorties de véhicules, les places de stationnement, la végétalisation, les enrobés et l'allée piétonne du côté pair...

La complexité de cette partie consistait essentiellement en un dénivelé allant jusqu'à 14 % entre les portes de certains immeubles et la chaussée. Il a donc fallu casser la pente

avec naturellement les perrons d'origine des maisons, la création de rampes pour l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite pour les résidents qui en faisaient la demande, puis un niveau intermédiaire en allée piétonnière et un trottoir.

S'ensuivra un break de près d'un mois, entre mi-décembre et mi-janvier avant la reprise des travaux du côté pair qui a la

caractéristique cette fois de disposer de deux voies de stationnements et d'une contre-allée le long de la rue principale. Une première phase de travaux de ce côté aura eu lieu en décembre pour la partie la moins commerçante de la rue. En janvier, la reprise se fera depuis l'angle de la rue du presbytère jusqu'à la rue de Saint-Riquier.

## L'année prochaine si tout va bien...

Dans la foulée de cette phase de rénovation du centre-bourg, on projette d'ores-et-déjà la partie reliant la place Jean-de-Luxembourg via la route de Rue. « Il faudra naturellement bien étudier la question des finances car notre avance sur TVA de l'ordre de 200 000 à 250 000 euros pour cette actuelle première phase ne nous reviendra que dans deux ans », « mais l'enjeu pour la commune est important. Aussi, on travaillera sur la faisabilité de cette idée de programmer pour 2020 la fin du centre-bourg » confiait Gérard Lheureux.

## → La surprise...

L'écoulement des eaux pluviales a créé quelques surprises au cours du chantier. En effet, afin de délester au maximum la station d'épuration communale, les eaux usées et les eaux pluviales doivent dissociées au maximum, y compris provenant des gouttières de chaque foyer. Il n'existait pas de réseau d'eau pluviale à proprement parlé, aussi il aura fallu créer un système de drains tout au long de la chaussée pour capter le ruissellement des eaux de pluies et les évacuer par infiltration dans le sols.

Pour la partie eaux usées, une bonne cinquantaine de foyers a vu ses raccordements remis à neuf.

### Côté lumière

Là encore on mise sur une fin de travaux pour le mois de février. Les derniers éléments à être posés seront les candélabres. Sur place Rémi Durand, chargé d'affaires travaux à la fédération départementale d'électrification de la Somme, confiait : « nous intervenons ici pour l'éclairage public que la municipalité a souhaité identique avec celui implanté dans un premier temps du côté de la place Jean-de-Luxembourg ». « Avec les nouvelles disposi-

tions en matière d'économie d'énergie, nous allons procéder au remplacement des actuels treize candélabres à cent cinquante watts l'unité, pour vingt candélabres aux nouvelles normes de quarante-six watts chacun ». Un mot d'ordre : l'uniformisation de l'éclairage public, autrement dit éviter les trous noirs et faire des économies d'énergie en matière d'éclairage.

Johann Rauch